

## L'île «Uision»

J'étais incapable de bouger, paralysé de stupeur. Seules mes paupières clignaient. Je fermais les yeux, les rouvrais, encore et encore. Non, je ne rêvais pas. Elle était bien là. L'île ! Jamais je n'aurais cru cela possible. Soudain, je vis mon coéquipier à mes côtés. C'est à ce moment que je me rappelai que j'étais ici pour accomplir ma mission. Cela faisait environ un an que je savais que ce voyage était prévu. Mon patron m'avait mis en charge d'un projet concernant cette île en question puisqu'il savait que j'avais assez d'expérience pour l'accomplir. Ai-je oublié de vous dire que je pratique le métier d'archéologue depuis maintenant vingt ans ? C'était la nature de la plupart de mes cauchemars, mais cette fois ce n'en était pas un. Me voilà alors seul avec mon partenaire sur cette île.

Il paraît que c'est une île déserte et que nous sommes les seuls êtres à y habiter pour l'instant. Nous n'avons aucun moyen de communication, alors nous nous entendîmes avec le pilote afin qu'il vienne nous chercher dans une semaine exactement. Heureusement que nous avons pensé à apporter tout le matériel nécessaire pour notre séjour sur cette île. Mon associé et moi prîmes nos couteaux, nos plats et nos gourdes. Ensuite, nous allâmes cueillir quelques fruits et allâmes remplir nos gourdes d'eau. Il commençait à se faire tard, alors nous décidâmes de faire notre abri pour pouvoir y séjourner le reste de la semaine. Il ne nous restait plus qu'à dormir maintenant. Je vis que mon coéquipier était frigorifié. Je lui demandai ce qu'il se passait. Il me raconta qu'il avait senti un souffle au niveau de sa nuque. Je lui répondis que ce devait être le vent qui lui fit cette impression.

Le premier jour arriva. Ce fut un matin avec une température assez confortable. Je me réveillai lorsque le soleil se leva. Je pris le déjeuner en compagnie de mon équipier et discutai avec lui. Ensuite, je partis afin de trouver ces fameux ossements. Je me demandais bien ce que cette île avait de si spécial. Le patron nous avait probablement caché quelque chose... Eh bien ! Je ferai mon travail sans me soucier du reste. Nous regardâmes sur la carte géographique de l'île. À l'aide de cette carte, nous nous rendîmes au premier endroit indiqué par un cercle. Arrivés là-bas, nous installâmes notre équipement et commençâmes. J'empoignai ma truelle et mon pinceau pour collaborer avec mon coéquipier. Après quelques heures, nous réussîmes à trouver trois ossements. Je pus identifier un fémur, un péroné et un tibia. Mon partenaire, ayant faim, alla dans les bois pour trouver de quoi se nourrir. De retour au travail, nous continuâmes nos recherches et découvrîmes encore une multitude d'os. Ce n'est qu'à la fin de la journée que nous décelâmes tous les os du corps entier. C'est alors que je surpris mon partenaire en train de se parler tout seul. Je me dis que cela arrivait à tout le monde de se parler tout seul. Nous emmenâmes les ossements au campement dans le but de

mieux les étudier. Nous étions à la fin du crépuscule. Nous mangeâmes et nous allâmes dormir.

À l'aube du second jour, je fus réveillé par la senteur agréable de croissants au beurre, d'ananas, de bananes et de mangues. Mon partenaire nous fit un bon déjeuner pour bien commencer la journée ! La routine fut la même que la veille. Mon équipier et moi nous séparâmes les tâches. Il nous manqua de nourriture et d'eau. Je m'occupai d'aller chercher l'eau tandis que mon associé alla chercher la nourriture. J'en profitai pour rapporter quelques rondins de bois. Nous nous rejoignîmes à l'abri avec nos réserves. J'arrivai avant mon partenaire. Je l'aperçus au loin. Il regardait dans toutes les directions. C'était comme s'il se sentait observé. Habituellement, il n'avait pas peur de l'inconnu. Une fois mon coéquipier arrivé, je regardai rapidement dans le panier pour voir ce qu'il apportait. Il y avait des fruits, du poisson et des crabes. Il me dit qu'il n'avait pu s'empêcher de manger en chemin. À l'aide des rondins de bois que j'eus apportés, nous nous empressâmes de confectionner le feu. Ce soir-là, nous mangeâmes du poisson rôti. Il était très frais et particulièrement délicieux ! Nous décidâmes d'aller nous balader sur le bord de la mer. Nous comptâmes quelques anecdotes rigolotes. Ce fut un plaisir de partager ces moments avec mon associé. Après cette magnifique balade, nous allâmes prendre un peu de repos.

Le troisième jour, il y eut un orage. Nous restâmes dans notre abri pour nous assurer d'être en sécurité. Nous en profitâmes pour examiner les ossements de plus près. Tout allait fabuleusement bien. Cependant, mon coéquipier prit un je-ne-sais-quoi de sa poche et le mit dans sa bouche. Je fis mine de rien. Nous continuâmes alors à étudier le corps. J'allai remplir ma gourde d'eau qui se trouvait à l'extérieur de l'abri. Lorsque je rentrai de nouveau dans la planque, j'aperçus mon partenaire par terre. Il se roulait sur le sol et il se bouchait les oreilles. Je l'entendis crier « Aidez-moi, ce son est trop fort ! Je ne peux le supporter ! » Il a crié cela pendant un bon moment. La chose étrange dans tout cela est que je n'entendis aucun bruit... Après cette réaction, il se leva. Il me montra ses oreilles. Je m'aperçus instantanément qu'elles étaient remplies de sang. Je ne compris rien de ce qui venait de se passer. « Cela fait quelques jours qu'il a l'air affecté mentalement. Est-ce qu'il va bien ? » m'ai-je demandé. Nous allâmes donc dormir pour essayer de gagner un peu de sommeil.

Le quatrième jour se passa normalement. Je savais bien qu'un peu de repos allait lui faire du bien !

Nous étions rendus au cinquième jour. Nous partîmes à la recherche d'ossements sur un site différent. Ce fut un succès ! Nous découvrîmes deux corps en entier sur le même emplacement. Il y eut un moment où je perdis mon partenaire de vue. Suite à ma constatation, il se passa peu de temps pour que mon coéquipier sorte des bois. Il me rejoignit. Ensuite, il m'aida à déplacer le corps jusqu'au campement. Là-bas, moi et mon coéquipier allâmes nous asseoir pour discuter. Tout à coup, mon associé se mit à pointer

quelque. « Il est là pour nous anéantir, pour nous massacrer jusqu'à notre dernier cri ! ». C'est alors qu'il alla s'éclipser dans un coin. Je me retournai et je ne vis personne. Il a peut-être subi un traumatisme durant notre séjour. Cela expliquerait donc ce comportement inhabituel. Peu importe, nous partîmes nous coucher.

L'avant-dernier jour était enfin arrivé. Nous allâmes tenter notre chance et repérer notre dernière découverte. Nous fûmes chanceux puisque nous trouvâmes un corps. Nous n'avions que l'avant-midi pour bosser sur ce projet. Vers onze heures et demie, nous arrivâmes à l'abri avec nos ossements. Nous allions les examiner ce soir. À ce moment, nous rassemblâmes nos bagages et notre équipement. Nous étions impatients de retourner chez nous. Mon coéquipier voulut se balader dans les bois avant de quitter ces lieux. Pendant ce temps, je finis les préparatifs de départ et je préparai le souper. Une fois le souper terminé, je me rendis compte que mon associé n'était pas revenu de sa balade. Je me lançai dans les bois pour le rejoindre. Je marchai jusqu'à ce que je vis des empreintes dans la boue. Je regardai les alentours et je le trouvai, couché sur le bord de la rive avec, à la main, ces champignons hallucinogènes...